

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 25 avril 1776

**Expéditeur(s) : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher ami, on me mande que Mlle...

RésuméDemande de renseignements sur la santé de Mlle de Lespinasse, très malade.

Date restituée25 avril [1776]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.19

Identifiant1622

NumPappas1530

### Présentation

Sous-titre1530

Date1776-04-25

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreKehl LXIX, p. 262. Best. D20085. Pléiade XII, p. 522-523

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceimpr., s. « V »  
Localisation du documentNon renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

Best. D20085

25 avril [1776] Voltaire à D'Alembert

April 1776

Pappas 1530

Intr. 1622

LETTER D20085

*D20085. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert*

25 April [1776]\*

Mon cher ami, on me mande que mademoiselle d'Espinasse est très dangereusement malade. J'en suis très affligé, car je la connais mieux que personne, puisque je la connais par l'estime et par l'amitié que vous avez pour elle. Je vous prie, si vous avez le temps d'écrire un mot, de vouloir bien m'informer au plus vite du retour de sa santé.

Je vous embrasse bien tendrement, mon très cher philosophe. V.

EDITIONS 1. Kehl lxxix.262.

TEXTUAL NOTES

\* Clogenson xciv.256 silently and probably accidentally altered the date to 15 April; this was followed by Beauchot lxx.13; M.9749 silently suppressed the date and placed the letter at the 26th; mme de Lespinasse was dying by the beginning of April

(mme Du Deffand says so on the 4th; Lewis vi.295); on the other hand Alembert does not refer to her illness on 25 April (Best.D20086); she died 25 May; in these circumstances this is clearly the letter enclosed with Best.D20088, and the ED1 date is no doubt correct.

*D20086. Jean Le Rond d'Alembert to Voltaire*

à Paris ce 25 mars [April 1776]\*

Bertrand plaint très sincèrement Raton de se croire obligé de se taire au sujet de Rossinante Childebrand; pour Bertrand qui n'a jamais vu Childebrand Adonis, qui ne l'a jamais cru Mars, mais tout au plus Mercure, il ne peut que se réjouir avec tous les honnêtes Bertrands de voir Childebrand dans l'opprobre qu'il mérite.

Chabanon passe sa vie à dire des injures de l'académie, et à désirer d'en être. Il réussiroit mieux avec moins d'injures & plus de bons ouvrages.

J'ai lu la lettre<sup>1</sup> de Raton à Comman; cette lettre est charmante, et Bertrand en fera l'usage que Raton désire. Il auroit pu l'augmenter d'un article intéressant, c'est que *Messieurs* se proposoient il y a peu de temps de faire revivre par leurs arrêts les principes si raisonnables de la Sorbonne au sujet de l'intérêt de l'argent. C'étoit à l'occasion d'une affaire où ils vouloient faire regarder M<sup>r</sup> Turgot comme *fauteur de l'usure*. Vous jugez du succès qu'auroit eu cette adroite imputation. Heureusement on leur a imposé silence sur cette affaire, et on leur a épargné le ridicule dont ils alloient encore se couvrir, quoiqu'ils soient déjà bien enfoncé sur ce point.

Le rêve de Bailly sur ce peuple ancien, qui nous a tout appris, excepté son nom et son existence, me paroît un des plus creux qu'on ait jamais eus. Mais